



POLICE

**RACISME, HOMOPHOBIE,
SEXISME, TRANSPHOBIE,
COMLOTISME
ET FASCISME**

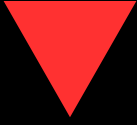
Un tabou brisé par les faits et les témoignages



Sauvegarde. Diffuse. Réponds.



@miaoulenchon



NAUSÉE ET COLÈRE

Le 6 novembre 2025, quatre policiers
municipaux de Carcassonne partent
en patrouille.

Une caméra-piéton reste allumée par erreur.
Pendant près de six heures,
ils se croient entre eux.

Racisme, misogynie, homophobie,
transphobie, complotisme,
fantasme de « petit coup d'État »...

Ce qui devait rester en aparté est enregistré.

Et c'est à vomir.



@miaoulenchon



LE DÉTAIL COMPTE

Au moment des faits, Christophe Barthès (RN)
n'est pas encore maire de Carcassonne.
La ville est encore dirigée par Gérard Larrat.

**Mais le brigadier-chef qui
monopolise la parole sur la bande
vidéo est un ancien parachutiste
du 3e RPIMa qui prête main-forte
au service de sécurité du RN.**

**Cinq jours avant l'enregistrement,
il assurait notamment la sécurité
de Jordan Bardella à Limoux.**

**la proximité politique
est documentée et vérifiée.**



@miaoulenchon



PARTOUT DANS LES FORCES

À Carcassonne, c'est la police municipale qui s'illustre dans ce racisme crasse. Elle est placée sous l'autorité du maire.

Mais les affaires, témoignages et signalements documentés ne s'arrêtent pas aux polices municipales. Police nationale. Gendarmerie. Unités de voie publique. Commissariats.

L'IGPN enquête chaque année sur des propos ou comportements racistes et discriminatoires dans la Police nationale.



@miaoulenchon



**La Gendarmerie dispose elle aussi
de Stop-Discrimi, son dispositif interne
de signalement.**

**Et les grandes enquêtes sur les
contrôles discriminatoires
concernent policiers et gendarmes.**

**Le problème traverse les
institutions, les grades et les
territoires.**

**C'est donc tous les corps de métiers
qui s'illustrent aujourd'hui dans
un racisme immonde.**



@miaoulenchon



UN CAS ISOLÉ ?

Carcassonne n'est pas la première fois qu'une porte s'entrouvre sur les conversations privées de policiers.

À Rouen, un policier a été définitivement révoqué après sa participation à un groupe WhatsApp dans lequel circulaient des milliers de messages racistes, sexistes ou violents.

**Une caméra oubliée.
Un groupe WhatsApp.**

À chaque fois, le même élément : la certitude de parler entre soi.



@miaoulenchon



PAS DES CAS ISOLÉS

Ce ne sont même plus seulement les associations qui le disent.

En 2023, le Conseil d'État reconnaît officiellement l'existence de contrôles d'identité discriminatoires et précise qu'ils « ne se limitent pas à des cas isolés ».

En 2025, la CEDH condamne la France pour le caractère discriminatoire d'un contrôle d'identité dans l'affaire Seydi et autres.

Le déni devient très difficile à tenir.



@miaoulenchon



LE FACIÈS COMPTE

Enquête 2024 du Défenseur des droits :

Les jeunes hommes perçus comme noirs, arabes ou maghrébins ont :

4 fois plus de risque d'être contrôlés.

12 fois plus de risque de subir un contrôle « poussé » : palpation, fouille, conduite au poste...

Et 19 % des personnes contrôlées rapportent des comportements non professionnels.

La couleur perçue change encore de nos jours l'expérience d'un·e citoyen·ne·s face à la police.



@miaoulenchon



DEPUIS 2009

Ce constat n'a rien de nouveau.

Dès 2009, les chercheurs Fabien Jobard et René Lévy observent directement 525 contrôles dans cinq lieux parisiens.

Selon les sites, une personne perçue comme noire avait jusqu'à 11,5 fois plus de risque d'être contrôlée qu'une personne perçue comme blanche. Pour une personne perçue comme arabe : jusqu'à 14,8 fois.

**Dix-sept ans plus tard,
le problème n'a pas disparu.**



@miaoulenchon



FABRIQUER **LE SUSPECT**

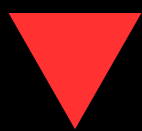
Le racisme policier ne se résume pas
à prononcer une insulte raciste.

**Les travaux de Didier Fassin
ou Jérémie Gauthier montrent comment
l'origine, l'apparence, le territoire
ou la religion supposée peuvent entrer
dans les catégories professionnelles
de suspicion. Qui paraît « normal » ?
Qui paraît « suspect » ?
Qui mérite d'être contrôlé ?**

**Le préjugé devient grave lorsqu'il
rencontre un uniforme et un pouvoir
de contrainte.**



@miaoulenchon



MISOGYNIE EN INTERNE

Le sexisme n'est pas davantage
un simple « **humour de vestiaire** ».

**Dans le dispositif interne Signal-Discri
de la Police nationale, en 2024 :
84 % des victimes de harcèlement
sexuel sont des femmes.
95 % des cas de violences sexistes
ou sexuelles concernent des femmes.**

**Même derrière l'uniforme,
les policières sont elles aussi
exposées.**



@miaoulenchon



#METOOPOLICE

En 2025, Disclose consacre un an d'enquête aux violences sexuelles commises par des membres des forces de l'ordre.

**Bilan recensé entre 2012 et 2025 :
429 victimes déclarées.**

215 policiers ou gendarmes accusés.

76 % des victimes sont des femmes.

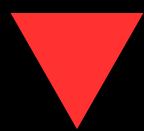
18 % sont mineur·es.

**Et près de la moitié des victimes
recensées travaillent elles-mêmes dans
les forces de sécurité.**

**Le silence protège aussi
les agresseurs en uniforme.**



@miaoulenchon



VICTIMES DE LEURS PROTECTEURS

Les femmes ne subissent pas seulement le sexisme à l'intérieur des forces de l'ordre.

Certaines subissent aussi des violences sexuelles de la part de policiers ou de gendarmes auxquels leur position donne un immense pouvoir.

Des victimes disent avoir été agressées sous couvert de palpations, suivies grâce aux fichiers de police ou agressées alors qu'elles venaient porter plainte.

Quand celui qui doit protéger devient l'agresseur, vers qui se tourner ?



@miaoulenchon



LGBTPHOBIE

AUSSI

Les LGBTPhobies traversent elles aussi les forces de l'ordre.

Dans son rapport 2022, SOS homophobie documente insultes gayphobes, humiliations et violences lors de contrôles ou de gardes à vue.

Parmi les témoignages concernant police et gendarmerie :

environ 70 % des victimes sont des hommes cisgenres.

Et dans plus de la moitié des cas rapportés, plusieurs agent·es participent aux comportements LGBTPhobes.



@miaoulenchon



L'homophobie existe aussi entre collègues : insultes, harcèlement, outing, discriminations et remarques sexuelles ont donné lieu à des signalements et à des plaintes jusque devant l'IGPN.

Même en uniforme, être LGBT+ n'immunise pas contre les LGBTphobies.



@miaoulenchon



TUÉ·ES PAR LA POLICE

Le racisme policier ne se limite pas aux
insultes ou aux contrôles au faciès.
Il pose aussi la question de la force létale.

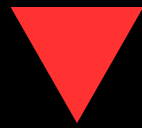
**En 2022, 13 personnes ont été tuées
par des tirs policiers sur des véhicules.**

**Depuis 2017, le recours à la force
meurtrière lors de « refus
d'obtempérer » a fortement
augmenté.**

**Nahel Merzouk, 17 ans, tué d'une balle
dans le thorax en 2023. En 2026,
la Défenseure des droits conclut que le
tir n'était ni absolument nécessaire,
ni proportionné.**



@miaoulenchon



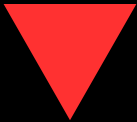
Olivio Gomes, 28 ans, homme noir et père de famille, tué de trois balles en 2020. En mars 2026, le policier est condamné en première instance à 10 ans de réclusion pour meurtre.

En 2023, le comité antiraciste de l'ONU s'alarme explicitement du profilage racial et de l'usage excessif de la force visant particulièrement les personnes africaines et arabes, et de décès qui en résultent de façon disproportionnée.

Le racisme policier ne s'arrête pas au contrôle au faciès. Pour certaines personnes racisées, la rencontre avec la police se termine par la mort.



@miaoulenchon



GANGRÉNÉE PAR **L'EXTRÊME DROITE**

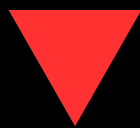
Ce n'est pas une impression.
C'est électoralement documenté.

Selon le CEVIPOF, chez les policier·ères
et militaires en 2024 : 58 % votent RN
ou Reconquête aux européennes. Au 1er tour
des législatives : 60 % votent pour les droites
radicales et extrêmes (RN, Reconquête ou candidats
LR alliés au RN). Au second tour : 67 % votent RN.
Quelques années plus tôt, 64 % se situaient déjà
eux-mêmes à droite et 39 % se déclaraient proches
du RN.

**Quand l'extrême droite devient majoritaire
dans les urnes parmi celles et ceux qui
détiennent la force publique, ce n'est plus
un détail sociologique. C'est un problème
démocratique.**



@miaoulenchon

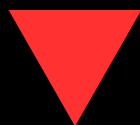


LES SOURCES :

- Midi Libre, enquête vidéo sur la police municipale de Carcassonne, 8 septembre 2026
- La Dépêche du Midi, dossier police municipale de Carcassonne, 9 septembre 2026
- Conseil d'État, décision n°454836, 11 octobre 2023
- CEDH, Seydi et autres c. France, 26 juin 2025
- Défenseur des droits, Relations police / population, juin 2025
- Fabien Jobard et René Lévy, Police et minorités visibles, CESDIP, 2009
- Jérémie Gauthier, Origines contrôlées, Sociétés contemporaines, 2015
- Didier Fassin, La Force de l'ordre, 2011
- IGPN, Rapport annuel 2024, publié en octobre 2025
- Disclose, enquête #MeTooPolice, 17 juin 2025
- Sénat, rapport d'information n°410 sur la formation des forces de sécurité, 8 mars 2023
- Police nationale et CNFPT, conditions de recrutement et de formation, consultées en septembre 2026



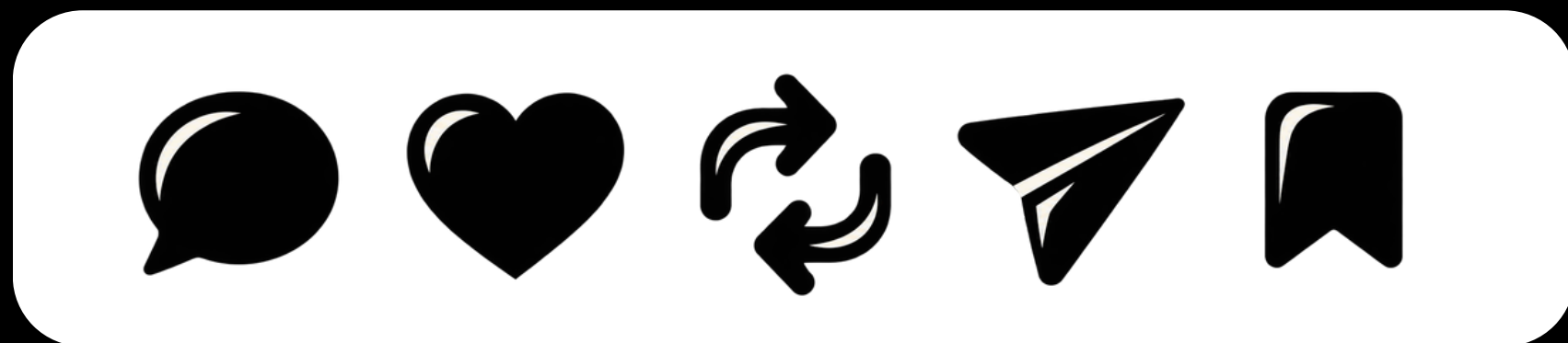
@miaoulenchon



Vous aimez mon travail ?
Soutenez-moi sur Tipeee ❤️
Même 1 €, ça m'aide à continuer.
Lien dans ma bio.
<https://fr.tipeee.com/miaoulenchon/>



**SAUVEGARDE CE CHARROUSEL
ET DIFFUSE-LE LARGEMENT.**



**MELENCHON
2027.fr**



@miaoulenchon